



La lettre de Beth-Salem

n° 1 – février 2003

Chers amis,

Nous venons, par ce courrier, vous présenter Beth-Salem. C'est un projet d'accueil, auquel nous nous sentons appelés par le Seigneur.

Nous mesurons que ce n'est pas notre projet personnel, et que nous ne pouvons pas le mener seuls.

Nous allons donc le partager avec vous, et, pour ceux et celles qui ne nous connaissent pas, ou peu, vous dire qui nous sommes.

Qu'est-ce que Beth-Salem ?

Présentation

Depuis longtemps, chacun de notre côté, nous portons le goût de l'accueil. Quelques temps avant notre rencontre, Odile a acquis une maison démesurément grande pour une femme seule, et même pour un couple. Tout y est à faire. Petit à petit, le Seigneur nous a montré que cette maison devait devenir le support de la mission à laquelle Il nous appelait. Nous avons beaucoup prié. Nous en avons beaucoup parlé. De nombreux signes nous ont été donnés, des confirmations sont venues par d'autres personnes. A travers un chemin d'épreuves et de dépouillement, le Seigneur nous a permis d'habiter réellement cette maison, en permanence, et de dégager du temps pour y exercer notre mission d'accueil. La « cible » s'est précisée : il s'agit d'un accueil de petite taille, destiné à des personnes ayant besoin de « poser leurs paquets », d'être écoutées, de se « mettre au vert », d'oublier quelques temps les soucis matériels quotidiens, et de retrouver la paix intérieure. Ultérieurement d'autres « prestations », mettant en œuvre les compétences en informatique et en organisation, seraient envisageables.

Le nom

Nous avons reçu le nom de Beth-Salem dans la prière : « maison de paix ». Il nous semble bien adapté. En effet, le lieu offre d'excellentes conditions pour la paix intérieure : la maison est silencieuse et paisible, située dans un petit village accueillant, dans lequel les relations interpersonnelles sont excellentes ; le cadre est superbe ; les promenades dans les vignes ou sur la cause sont autant de sources de beauté et de tranquillité ; la continuité de la présence humaine depuis plusieurs centaines de milliers d'années y est presque palpable.

Par ailleurs, Beth ne signifie pas seulement « maison » au sens du bâtiment, mais également au sens du groupe humain (dans la Bible, par exemple, on parle de la « maison d'Aaron »). C'est important pour nous, parce qu'il ne s'agit pas seulement de mettre en place un lieu et des moyens, mais surtout de nous ouvrir à un réseau humain.

Les locaux, le chantier

Nous avons déjà rendu habitable une partie de la maison, un peu exigüe. Nous y avons commencé l'accueil, surtout autour du repas, mais également dans la petite chambre d'amis dont nous disposons. Il est clair que Beth-Salem ne prendra un vrai départ que lorsque nous aurons pu aménager l'ensemble du bâtiment, et ainsi proposer des chambres suffisamment confortables. Le Seigneur nous a donné de rencontrer un architecte. Celui-ci nous a aidé à réaliser les plans de ces aménagements. Nous avons déposé et obtenu le permis de construire. Il s'agit de très gros travaux (réfection complète de la toiture, réalisation de planchers en béton, etc.) Convaincus que, comme lors de la multiplication des pains, le Christ a besoin de nos cinq pains et de nos deux poissons pour nourrir la foule, nous avons franchi le pas et investi tout l'argent dont nous disposions pour commander à une entreprise une première tranche de travaux (les toitures), qui est commencée. Lorsque les travaux seront totalement terminés, il nous sera possible de proposer deux modalités d'accueil : le style « gîte » et le style « chambre et table d'hôte. » Nous disposerons alors de quatre chambres susceptibles d'héberger chacune une personne seule ou un couple, avec, éventuellement, des enfants. La capacité d'accueil maximum sera de huit personnes, ce qui reste à taille humaine. La maison comportera une grande pièce confortable et chaleureuse, avec une cheminée, etc. Il y aura également un patio composé de trois terrasses étagées, avec de la verdure et de l'eau...

La vie de Beth-Salem en 2002

Au cours de l'année 2002, nous avons reçu plus de soixante personnes, dont certaines à plusieurs reprises. C'est généralement au cours d'un repas que les personnes se confient. Très souvent, nous pouvons prier avec elles. La communauté d'Azille a fondé un monastère au Congo. Nous avons la chance de recevoir beaucoup de congolais à la maison. Nous sommes émerveillés de la qualité humaine de ces rencontres. Soucieux de conserver des traces de ces échanges, nous avons mis en place un livre d'or, dont nous avons plaisir à vous partager quelques extraits.

« Pour tout et de tout cœur que vous dire sinon un très sincère merci. Union de prières. » (Frère Fortunat-Marie, Franciscain congolais).

« L'accueil est une grâce, Odile, Jean-Michel. Qu'en ce jour de Noël le Seigneur vous accorde la joie de continuer son œuvre en vous, dont nous avons eu le bonheur de jouir pleinement. Alléluia, bénissez le Seigneur car il est bon ! » (Odile)

« Persévérez donc dans cet amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges (Hb 13, 1-2). Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et de toute manière. Qu'Il soit avec vous (II Thes. 3,16). Car lui-même avait dit à ses disciples : dans toute maison où vous entrez, dites d'abord Paix à cette maison ! S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui (Lc 10, 5-6) Priez aussi pour moi afin que je trouve dans l'Évangile l'assurance nécessaire pour parler comme je le dois (Eph 6, 19-20) » (Père E. Bernard Kasanda, évêque auxiliaire de M'Buji-Mayi – Congo)

Notre bonheur

Cet appel du Seigneur dans notre vie, cette confiance en Lui qu'Il dépose en nos cœurs sont pour nous sources d'un immense bonheur. Chaque fois qu'une personne accueillie quitte la maison, nous percevons physiquement la paix intérieure, et nous nous réjouissons du travail que Dieu fait dans les cœurs. Être Son instrument de paix est la plus belle des récompenses.

Comment contribuer à la vie de Beth-Salem ?

Le réseau Beth-Salem

Nous sentons très fortement l'importance de constituer un réseau relationnel autour de Beth-Salem, afin que ce ne soit pas seulement un bâtiment de pierre, mais une maison vivante par l'amour fraternel. Nous souhaitons rendre compte à ce réseau de notre mission. Si vous vous sentez appelés à en devenir membre, dites-le nous simplement. Il est possible de contribuer à cette mission de différentes manières. Voici celles auxquelles nous avons pensé, mais nous sommes persuadés que vous saurez en trouver d'autres.

La prière

C'est pour nous la contribution essentielle. Priez pour que nous restions toujours attentifs à la volonté de l'Esprit Saint, et que nous soyons fidèles et audacieux jusqu'au bout. Personnellement, nous confions Beth-Salem à Joseph, le charpentier (bâtitteur du temple), pour les aspects matériels, et à Marie, au cœur de mère, pour la disponibilité de l'accueil.

La diffusion de l'information

Faites connaître Beth-Salem autour de vous, diffusez cette lettre, et, éventuellement, donnez-nous les adresses de personnes à contacter de votre part.

Vous connaissez des personnes que Beth-Salem pourrait aider ? Mettez-les en contact avec nous. Ce n'est pas parce que la maison est en chantier que nous devons cesser l'accueil !

Photocopiez le dépliant ou demandez-nous en d'autres.

L'aide sur le chantier

Vous avez des compétences techniques dans le bâtiment ? Ou simplement votre bonne volonté, du temps et vos deux bras ? Pourquoi ne pas venir nous aider sur le chantier ?

Le conseil juridique

Nous nous interrogeons quant à la structure légale à mettre en place autour de ce projet. Si vous avez des idées sur la question, n'hésitez pas à nous en faire part.

L'aide financière

Nous nous sommes engagés dans une totale confiance au Seigneur, sûrs que, si ce projet est bien le Sien, Il saura le financer. Concrètement, compte-tenu des devis, nous ne sommes pas en mesure de financer la totalité de la tranche de travaux engagée. Ne parlons pas du reste... Notre organisme financier refuse de nous prêter de l'argent, au prétexte que nous n'avons pas de revenu sous forme de salaire. Nous avons interprété ce refus comme un signe du Seigneur nous disant : « Ce n'est pas à vous à trouver un financement par des moyens humains conventionnels ; faites-Moi confiance. » Inutile de vous dire combien ce pas de confiance a été difficile à franchir !...

Si vous vous sentez appelés à nous aider financièrement, deux manières de le faire viennent naturellement à l'esprit : le don, pur et simple, ou le prêt, en précisant le taux d'intérêt et la durée. Nous avons besoin de l'un comme de l'autre. Nous vous proposons une troisième formule : la souscription. Pour cet accueil, il nous semble que nous n'avons pas à fixer un tarif ; l'accueil est gratuit, et chacun participe en fonction de ses moyens. Nous vous proposons de réserver à l'avance des journées d'accueil, soit pour vous-même, soit en les offrant pour que nous en fassions profiter quelqu'un qui en aurait besoin. Si vous désirez procéder de cette manière, il vous suffit de nous envoyer de l'argent, en précisant le nombre de journées que vous réservez, et si vous souhaitez en profiter personnellement ou les mettre à la disposition de ceux qui sont dans le besoin.

Qui sommes-nous ?

Odile

J'ai eu une enfance et une adolescence dans une famille catholique « par habitude », et ai été très influencée par l'environnement communiste de la ville où j'ai grandi. Aussi Dieu n'était-il pas l'objet de mes pensées, ni de mes engagements.

Mariée civilement à vingt ans, très vite maman de deux enfants, je suis devenue professeur d'éducation physique et sportive. Après dix ans d'enseignement scolaire et extra-scolaire, un accident m'oblige à la reconversion professionnelle : je deviens conseiller d'éducation. Un divorce difficile, la fatigue, l'isolement et toutes les difficultés liées à la vie d'une femme seule, chef de famille... je suis tombée malade.

Mon médecin, au cours d'une consultation, m'a demandé : « Et Dieu, pour vous, qui c'est ? » — « Laissez-le dans les livres, il y est bien !... » lui ai-je répondu. Mais la question est forte, profonde, et me reste en tête. Fidèle à respecter les conseils qu'il me donne, je pars suivre une « retraite », pour me reposer dans un lieu calme, un *Foyer de Charité*. J'ignorais tout du sens de ces mots. La rencontre avec le Seigneur fut telle qu'elle m'a mise en route d'une manière incroyable. Ma vie fut bouleversée. De session en stage, de stage en session, j'ai eu besoin de Le découvrir, de me découvrir, et je me suis formée*, et transformée. J'ai approfondi la Bible, la théologie, la psychologie, les sciences de l'éducation, pour répondre à l'appel pressant que je sentais de Sa part.

Entre autres démarches, j'ai commencé à ouvrir ma maison, à accueillir, à la prêter à des amis pour des temps de vacances. Aujourd'hui, je sens que j'habite une maison à faire vivre. Elle a une âme, celle du Seigneur, et ma mission est de Lui donner Sa place chaque jour, dans les relations avec les personnes qui nous rendent visite. Mais, seule, je ne peux pas grand chose, alors, à la suite de Saint Augustin, je Lui dis chaque jour : « Seigneur, ce que Tu me demandes, donnes-le moi, et demandes-moi ce que Tu veux. » Et je rends grâce pour ce toit qu'Il m'a offert, et que je peux maintenant habiter en permanence.



La partie aménagée...

Jean-Michel

J'ai grandi dans une famille chrétienne, entre des parents engagés en Église. J'ai découvert très tôt la prière et le bonheur du service du Seigneur. Mon diplôme d'ingénieur électronicien en poche, j'ai participé à un hivernage en Terre Adélie, qui m'a permis de faire l'expérience spirituelle du désert. Profondément interpellé par l'appel évangélique à la pauvreté, et à la confiance en la Providence, j'ai appris le métier de charpentier en bois et ai exercé cette profession pendant dix ans, dont cinq dans le cadre du compagnonnage, et cinq comme artisan. J'ai ensuite été, pendant dix ans, chef de projet en informatique. J'ai pris peu à peu conscience que le Seigneur me formait, en me permettant de développer mes dons naturels, et je me suis senti appelé, de plus en plus fortement, à mettre ces compétences à Son service. J'ai acquis une formation biblique et théologique de base, et, après le décès de mon épouse Anne-Marie, j'ai rencontré Odile, qui, elle aussi, portait cet appel à se mettre au service de Dieu. Aujourd'hui, mes deux enfants sont adultes, et le Seigneur me permet de dégager du temps pour Lui. En effet, grâce à un ami qui a fait appel à moi, j'exerce à temps partiel une activité libérale de conseil en système d'information auprès des entreprises.

Cet été, des amis m'ont offert un petit livre extraordinaire, intitulé « la prière de Jaebet » , en lien avec un tout petit passage du livre des Chroniques. J'en ai fait ma prière quotidienne : « Seigneur, bénis-moi de toute la puissance de Ta bénédiction ; étends mon domaine, agrandis ma mission ; que Ta main soit sur moi ; éloigne de moi toute forme de mal. »



En plein travaux...

*Si le Seigneur ne bâtit la maison,
en vain travaillent les maçons. (Ps 127,1)*

* - Institut Diocésain de Formation de Montpellier :
Certificat d'Etudes Religieuses et Pastorales
Diplôme aux Fonctions d'Animateur en Pastorale
- Certificat d'études de psychosynthèse
- Personnalité et Relations Humaines

Notre couple

Lors de notre rencontre, nous avions tous deux le désir pressant de répondre à l'appel que nous avions déjà ressenti chacun de notre côté, et qui se précisait au cours du temps. Lors de l'échange de nos consentements, nous nous sommes dit l'un à l'autre combien nous souhaitions que notre maison soit ouverte et accueillante, et que nous y soyons témoins de l'Amour du Christ. Aujourd'hui, nous sommes tous deux fortement impliqués dans la vie de l'Église locale. Jean-Michel est animateur du conseil pastoral paroissial, et Odile assure bénévolement le secrétariat de la paroisse. Ensemble, nous animons des cycles de formation destinés aux adultes, en catéchèse, culture religieuse et découverte de la Bible.



amandier en fleurs, près de Beth-Salem, en février

La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : « Que vois-tu, Jérémie ? »

Je répondis :

« Je vois une branche de veilleur. »

Alors le Seigneur me dit :

« Tu as bien vu,
car je veille sur ma parole pour l'accomplir. »

(Jr 1, 11-12)

En hébreux, le même mot signifie à la fois « veilleur » et « amandier », parce que l'amandier veille pour annoncer le printemps.

Nos lieux « source »

Nous pouvons clairement identifier les lieux qui sont pour nous, aujourd'hui, « source de vie ».

Le Foyer de Charité de la Roche d'Or

C'est là qu'Odile a fait sa rencontre avec le Seigneur. Nous y faisons au minimum une semaine de retraite par an, pour nourrir notre foi. La communauté de la Roche d'Or, à travers son témoignage, est pour nous un encouragement fort à suivre les appels du Christ.

www.catholique.besancon.cef.fr

Fondacio – chrétiens dans le monde

L'un comme l'autre, nous en avons été membres pendant plus de dix ans, et nous y reconnaissons notre terreau nourricier. C'est là que nous avons vraiment pu grandir dans notre foi et notre relation au Christ ressuscité. Nous nous sentons pleinement en harmonie avec la spiritualité de Fondacio.

www.fondacio.org/France

L'APMA

Ce groupe de recherche sur le sens de l'homme et de la vie, autour d'anciens polaires et de marins, nous permet de confronter notre expérience à beaucoup d'autres, très différentes de la nôtre, mais toujours très enrichissantes.

www.pingouins.com

L'Abbaye de la Pierre qui Vire

L'Abbaye bénédictine de la Pierre qui Vire est le lieu de la rencontre nationale annuelle de l'APMA. Nous y avons une relation privilégiée avec plusieurs moines, dont, en particulier, frère Ghislain Lafont.

www.abbaye-pierrequivire.asso.fr

Le Monastère des Clarisses d'Azille

Situé à huit kilomètres de la maison, ce monastère est pour nous un lieu extrêmement important : outre que nous y puisons chaque jour la nourriture eucharistique, nous avons, avec la communauté qui y vit, une relation fraternelle forte d'écoute et de services mutuels.

Notre groupe de prière

Avec deux autres couples, nous prenons une soirée de prière chaque semaine. Ce petit groupe a pour vocation première de prier pour les couples. Par ailleurs, nous sommes tous appelés, dans des modalités diverses, à vivre un service d'accueil : Régis et Monique résident au monastère des Clarisses et y participent à l'accueil des visiteurs ; Bernard et Irène ont reconverti une bonne part de leur activité viticole en chambres d'hôtes et tables d'hôtes ; quant à nous, nous sommes totalement engagés dans ce projet Beth-Salem dont vous parlez cette lettre ; chacun à notre façon, nous sommes en mission d'accueil, d'écoute, et d'annonce discrète de la Parole. Ce groupe de prière est un lieu où nous échangeons nos expériences, où nous nous encourageons mutuellement, et où nous relisons l'action de Dieu dans nos vies.

Que le Seigneur te bénisse et te garde!

Que le Seigneur fasse pour toi rayonner son visage et te fasse grâce !

Que le Seigneur te découvre sa face et t'apporte la paix !

(Nb 6, 24-26)